

PER  
0-26  
CON

# Le Passe-Temps

Vol. XXXI ~ No. 769

MONTREAL, SEPTEMBRE 1925

Un Numéro 10 sous  
Etats-Unis 15 sous

<b>Jeannette Valse</b> Morceau de piano . . . . . page 145	<b>Trois anges sont venus</b> Noël d'Holmès (discophonie) . . . . . page 140	<b>Le pommier</b> Monologue pour jeune fille . . . . . page 151
<b>Ecce Panis Angelorum</b> A 4 voix égales . . . . . page 144	<b>Beaux coups ratés</b> Chronique du mois par Albert Lalonde . . . . . page 139	<b>La jeune fille</b> Poésie de Bl. Lamontagne-Beauregard . . . . . page 140
<b>L'écho Muet</b> Chanson, piano et chant . . . . . page 142	<b>Lorsque l'heure viendra</b> Paroles de T. Botrel . . . . . page 139	<b>Prière à Marie</b> Poésie d'Hégésippe Moreau . . . . . page 140
<b>Armide</b> Air de ballet . . . . . page 138	<b>Le cavalier de ma soeur</b> Naïveté comique . . . . . page 138	<b>Feuilles mortes</b> Poésie d'Albert Lozeau . . . . . page 140

## Jeannette Valse

MORCEAU DE PIANO



Musique de

### J.-Bte Lafrenière



Ce morceau de piano est imprimé au complet dans le présent numéro.

On trouve dans ce numéro : TROIS CHANSONS, DEUX MORCEAUX DE PIANO, UN MONOLOGUE, PLUSIEURS ANECDOTES, DECLAMATIONS, VERS A RÉCITER, POÉSIES, BONS MOTS, ETC.

# Feu Théodore Botrel

Botrel, le hardy breton, l'auteur de tant de chansons dont beaucoup resteront comme LA PAUME LAÏE et LE PETIT GRECOIR, vient de mourir. Il n'avait que cinquante-cinq ans.

Rappelons aujourd'hui ce que Francisque Sivo y Notre Ooole a dit à propos de ses REFRAINS DE GUERRE qu'avait préférés Maurice Barrès.

— La faculté maîtresse de Botrel, c'est l'rythme. Il a un étonnant sens de rythme. Sa chanson est avant tout une chanson qui marche... Toute poésie populaire est un rythme qui sort d'un chant, qui n'est pas accompagné de sa musique, mais que sa musique a précéché, a créé, a exhalé. Je ne sais pas de chants qui, plus que ceux de Botrel, donnent précisément cette impression-là.

Botrel a marqué sa place dans la chanson de chez nous. Son souvenir ne périra point.

## Et la pudeur ?

Les robes féminines sont devenues de simples chemises, écrit le "Hinc ca'holique"; habituellement des enfants est en train de courir au pays des sauvages. Les récriminations sévères et réitérées de nos évêques et du Soverain Pontife se sont heurtées à un obstacle insurmontable: la peur d'être ridicules, pis encore; l'idée que l'obéissance à la Mode est un quasi-dévoûment. La prière des jurements de Dieu ne peut s'écrire et n'est cet effritement! Au chatiment incomparable et purifiant de la pudeur les honnêtes femmes elles-mêmes en sont arrivées à préférer la séduction crue et brutale de l'impudeur!

Les malheureux! Et malheureux aussi les pauvres qui jurent et se terrifient de châtimement à tant d'autres défis à la colère divine! — S.I.C

## Le premier homme

Rousseau aimait à ointe combien les jeunes Américains avaient, dès leur plus jeune âge, conscience de la valeur de leur race. Et il narrait à l'appui de son affirmation cette anecdote.

Un jour, en cas-a-u, un jeune écolier était interrogé:

— Quel est le nom du premier homme ?

— Grand-père Wasington, dit l'enfant.

— Absurde! dit le maître. Pourquoi me dites-vous ce nom-là ?

— Parce que, fit d'une voix claire l'écolier, répétant le mot célèbre aux Etats-Unis, parce qu'il fut "First in war first in peace and first in the hearts of his countrymen".

— C'est très bien, dit le maître radouci. Mais malgré tout le premier homme s'appelle Adam.

— Oh! répliqua le petit homme légèrement méfiant, si vous comptez les évangélistes!



# L'Art du Chant

RÉSUMÉ EN QUELQUES LEÇONS  
À L'USAGE DES LECTEURS DU "PASSE-TEMPS"  
D'APRÈS LES MEILLEURS AUTEURS

## 18ème LEÇON

De la manière de nuancer

Un autre défaut national: Chez nous "on gueule" trop, on ne sait pas nuancer

Dans les leçons précédentes nous avons essayé d'indiquer la manière de phraser sans commettre d'hésitations, mais il importe de se rappeler que pour bien phraser, il ne suffit pas de comprendre et d'expliquer le sens musical. Il faut surtout donner à chaque phrase et à chaque dessin une couleur convenable. Sans nuance il n'y a pas d'expression possible, et l'artiste qui ne sait pas mettre une grande variété de couleur dans son chant, sera toujours médiocre et froid, même s'il a acquis un mécanisme d'une grande sûreté.

Les exemples ne manqueraient pas à Montréal même dans les milieux les plus artistiques, s'il s'agissait de citer des noms.

Il faut donc se rendre maître du FORTE et du PIANO, et apprendre à passer de l'un à l'autre par un exercice quotidien de sons filés.

Ce n'est pas pour rien qu'on voit en tête d'un morceau ou d'un exercice les indications PP ou FF et souvent au cours de ce morceau le signe bien connu.

Il est évident que d'un autre côté on ne doit pas faire usage du "piano" ou du "forte" à tort et à travers, et que le bon sens et le professeur sont encore les meilleurs guides. Il y a aussi la diction et surtout l'audition ou le concert. L'audition intelligente des grands artistes est encore la meilleure leçon d'expression que l'on puisse prendre.

Cependant il y a certains préceptes dont il est bon de tenir compte. Par exemple, il est évident que toute note un peu longue ne doit pas avoir la même intensité du commencement à la fin, et qu'on gagne à la filer. Toute phrase ascendante doit passer du faible au fort et toute phrase descendante du fort au faible; toute note étrangère au mode où l'on se trouve doit être nécessairement plus accentuée.

Quel degré de force donner aux différentes notes? Cela est plus difficile; si l'on ne donne pas assez on est froid, si l'on donne trop on exagère. Ici c'est le travail d'un bon professeur pendant quelques leçons, surtout le bon goût personnel qui s'acquiert par l'audition.

Il y en a qui naissent avec l'intuition dramatique, d'autres qui l'acquissent en étudiant les traditions.

Voici quelques simples vocalisations dans lesquelles on trouvera l'application de ce qui a été dit sur le mécanisme vocal et l'expression:



à suivre.)

Gustave COMTE.

## A Choisir !

Entre six mois d'abonnement gratuits ou 50 cartes de visites imprimées. C'est ce qu'offre le "Passe-Temps" à toute personne qui s'abonne ou renouvelle son abonnement pour un an (Canada \$1.50, Etats-Unis \$2.00)

## Le cavalier de ma soeur

Ce doit être un drôle de type le cavalier de ma soeur! Depuis que je suis revenu du collège, il y a de cela cinq jours, il passe son temps au salon.

Le mardi, le jeudi, le dimanche et parfois même le samedi quand il vient, c'est toujours ma soeur qui va lui ouvrir la porte. Elle reconnaît son corps de sonnette, je suppose!

Après avoir déposé son paletot, son chapeau et quelque livre qu'il traîne sans

se soucier de lui, il se mouche et s'assoit.

Ma soeur parle toujours la première — "Il fait beau!" — Vous travaillez toujours? — Vous n'avez rien de nouveau?.. et elle continue de sa voix claire.

Le type se contente de faire entendre quelques sons graves à contretemps, tout comme la grosse basse de notre fanfare au collège. Ce sont des "oui" et des "non".

Au bout d'une heure, le ton change. Ils parlent à demi-voix, trop bas pour que j'entende... sans éouter. Je ne comprends pas comment ils peuvent trop

ver d'eux et ces nouvelles à se dire; l'un voit et l'autre écoute et si souvent! C'est pour ça qu'après dix minutes, qu'il y a de longs silences!

Je me plains le pauvre gâs! Si ma soeur agit avec lui comme avec moi je comprendrais bien qu'il cherche à se désennuyer en se faisant claquer les doigts. Ce claquement est une habitude chez lui. Je l'entends vingt fois dans une soirée et même lorsqu'il souhaite l'aurore à Flore avant de partir.

Il doit être sourd aussi, car il s'occupe de jurer et ne parle sur le sofa à côté de ma soeur. Étant plus près il entend mieux.

Avant qu'il arrive, elle se penche; quand il se penche on voit pas une trace.

Voyez-vous que même sans l'avoir vu, elle connaît déjà un peu le type!

N'avez pas cru que j'ai regardé à travers la portière? Non, non.

Si on habitude de se faire claquer les doigts, je l'ai reconnue au petit bruit sec que cela fait... Sa place où il s'assoit, par là, ce drôle qu'il échappe sur le tapis.

C'est tout de même un drôle de type, le cavalier de ma soeur!

JEAN DE SEVRES.

## PONCTUATION

A quoi bon s'occuper de virgules comme la ponctuation? pense-t-on souvent. Cette opinion était aussi celle d'un maire de village en France auquel l'inspecteur primaire se présenta un beau matin, en le priant de vouloir bien se joindre à lui pour visiter l'école. Le magistrat municipal avait sans doute des occupations plus urgentes, car en obtempérant à l'invitation du fonctionnaire, il murmura, très impoliment sans que l'inspecteur l'entendît:

— Cet âne-là aurait bien dû venir un autre jour.

On arrive: on interroge les élèves, on est amené à parler de la ponctuation. Le maire hausse les épaules et déclare que c'est passer trop de temps à pareilles niaiseries.

Sans lui répondre l'inspecteur envoya un élève au tableau et lui dicta la phrase suivante, dont il donna soigneusement la ponctuation:

"L'inspecteur, dit le maire, est un âne!"

Silence général; confusion du maire.

Maintenant, dit l'inspecteur, chargez simplement la ponctuation, supprimez les virgules, et mettez deux points après dit, la phrase devient:

"L'inspecteur dit le maire est un âne!"

Rire général, dont M. le maire fit évidemment les frais.

— Coco, 4 ans, est malade, et on le gâte.

— Grand-mère, encore une histoire!...

— Mais si tu m'en racontais une toi-même, Coco, à ton tour.....

— J'en sais pas!.....

— J'en sais pas! J'en sais pas!.....

Tu n'es qu'une petite bête. Et si je te répondais, moi aussi, que je n'en sais pas, qu'est-ce que tu dirais!...

— Je dirais que nous sommes deux petites bêtes.....

Sir Conan Doyle, dont l'esprit de mystification s'exerce parfois à meilleur escient que dans le domaine de l'occultisme, eut un jour l'idée d'adresser à vingt de ses amis, tous hommes influents et considérés, un télégramme ainsi conçu:

"Tout est découvert. Sauvez-vous!"

Et il assure que vingt-quatre heures après ces vingt personnalités avaient tous quitté le pays.

Une fille étant à confesse dit: "Je m'accuse d'avoir attiré un jeune homme."  
— "Est-ce combien de fois?" demanda le père.

Que de gens à bibliothèque sur la bibliothèque desquels on pourrait écrire: "Usage externe" comme sur les fioles de pharmacie — Alphonse Daudet.

Résidence: 83 rue Durocher

# Alfred Labelle

AVOCAT

De l'étude *Kavanagh, Lajoie & Lacosté*

180 rue Saint-Jacques

Ch. 411 Tél. Main 4571

# Le Passe-Temps

MUSICAL, LITTÉRAIRE ET FANTAISISTE  
Parait tous les mois

ABONNEMENT :  
Pour le Canada . . . . \$1.50 Pour les Etats-Unis . . . \$2.00  
Un an . . . . \$1.50 Un an . . . . \$2.00  
Six mois . . . . 0.75 Six mois . . . . 1.00  
Pour l'Europe: 50 frs. par an

PAYABLE D'AVANCE  
Le dernier numéro, 10c; Anciens numéros, 15

En s'abonnant pour 2 ans, chaque abonné reçoit

**Une Prime valant \$1.00**  
Demandez notre liste de primes

ANNONCES :  
Première insertion . . . . .10 cts la ligne  
Insertions subséquentes . . . . .5  
Conditions libérales pour annonces à long terme.  
Les annonces sont mesurées sur l'agaté.

Toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de l'ancienne adresse. Pour discontinuer de recevoir ce journal, il faut avoir payé tous ses arriérés. Les manuscrits publiés ou non ne sont pas rendus.

Adresses toute communication  
LE PASSE-TEMPS  
16, rue Craig Est  
Montréal, Canada  
J.-E. BELAIR, éditeur-propriétaire.

Téléphone : Harbour 2044

Montréal, septembre 1925

## CHRONIQUE DU MOIS

### Beaux Coups Ratés

Assez tard, par un beau soir d'été, je me trouvais avec quelques connaissances de voyage dans un établissement de pêche à l'anguille.

Sur le long du fleuve, au bas d'une côte rapide, se voyait une construction sommaire recouvrant un vieux quai. Une lampe électrique jetait quelque lueur au bord des eaux noires qui se prolongaient immenses. Au pied des feuillages sombres de la côte, le "boucan" se révélait à son odeur spéciale. On n'entendait que le mugissement incessant des rapides tout là bas, et le clapotement irrégulier des vagues sur le quai semblable à un navire.

A un demi-mille sur les eaux, on apercevait deux ou trois files de lumière: les pêcheurs d'anguilles étaient à l'œuvre. Une lampe triangulaire à l'avant de la chaloupe pour attirer les "manes", appât des anguilles, ils balançaient un dard de six pieds en attendant de voir apparaître un dos blanchâtre et sinueux. Le vent du large secoue leur barque à demi-rampée de reptiles grouillant par saccades.

—Un bon pêcheur, dis-je pour entrer en conversation, doit prendre un assez gros lot d'anguilles durant sa veillée?

—Oui, à moins de malchance. C'est comme à la chasse. Ainsi, moi qui vous parle, je sais tirer et j'en ai tué des renards dans ma vie. Eh bien, à l'affût, j'en ai manqué un à quinze pas! Un beau matin d'hiver, je m'en vais me terrer dans la neige au bon endroit et j'appelle au renard, tenez, comme ceci! Je ne peux plus guère siffler, il me reste peu de

# LORSQUE L'HEURE VIENDRA

Poésie de T. BOTREL

Mélocie d'EMILE BRISET

Andantino

Lors-que l'he-ure vien-dra pour moi de dis-pa-rai-tre Sous  
la dalle en gra-nit ou sous le ga-zon vert, Rou-  
lez mon vieux fauteuil au coin de la fe-ne-tre, Car  
je vou-drais mou-rir en re-gar-dant la mer,  
je vou-drais mou-rir au son de l'An-gé-lus.

Puis, décrochant du mur la douce croix divine  
Où me sourit, toujours, le grand Consolateur,  
Glissez-la dans mes doigts crispés sur ma poitrine,  
Car je voudrais mourir en l'ayant sur mon cœur.

Et priez pour que Dieu me prenne à l'heure exquise  
Où le soleil descend derrière les palus,  
A l'heure où tinte, au loin, la cloche de l'église,  
Car je voudrais mourir au son de l'angélus.

dents. Il s'approche, décrit des cercles, je siffle plus fort, il vient droit sur moi. Ah messieurs, le poil me rebroussait, un si beau renard! Il n'était plus qu'à quinze pas, j'ajuste et .... clic! le coup ne part pas. Mon renard dresse l'oreille et veut s'enfuir. Clic! encore rien mais le renard décampe et court encore. La neige avait mouillé mon bassinnet. Pourtant, je le tenais bien, celui là!

— C'est un beau coup manqué, dit l'autre, mais j'en ai bien fait autant. J'ai été grand chasseur de perdrix, bécasses, canards sauvages, etc. Je n'en manquais jamais. Tirer au vol est mon fort. Pan! en voilà une. Pan! pan! en voilà deux autres et ainsi de suite. Vous riez! Je me glisse donc dans un petit bois, une fois. Une perdrix superbe y caquetait; je l'ajuste sans tirer. Je la tiens, pensais-je. Mais voilà qu'elle s'enlève à grand tapage et rentre dans son nid, le trou d'un hêtre en face. Tiens, ma petite folle, me dis-je, et ppan! Rien ne bouge plus, j'accours, je me hisse, je discerne le plumage gris et j'allonge la main. Bernique! je n'attrape qu'une grosse poignée de plumes en même temps, mon oiseau s'envole, parfaitement nu, sans un duvet sur le dos et criant à la miséricorde et au scandale!

On allait protester et inventer quelque chose de pire quand les chaloupes arrivèrent frappant le quai se heurtant entre elles. L'on commença à décharger; les anguilles s'enroulaient et se tra-

naient sur la pierre viqueuse en montrant leur dos blanc et les rudes mariners les repoussaient du bout de leurs bottes.

ALBERT LALONDE.

## L'Algèbre Élémentaire Et l'art de raisonner juste

Les vacances écoulées m'ont remis au contact rajouissant des études classiques remodelées. J'ai pris un plaisir extrême surtout à relever l'intérêt qu'on y attache à la culture de l'algèbre élémentaire, comme la diversité et l'élégance des problèmes nouveaux.

Qui ne s'arrête qu'à l'idée du développement mathématique ne s'en impressionne guère; on n'abâche aucunement, en général, à cette branche de raisonnement l'importance dialectique qu'elle comporte et je crois l'esprit anglais supérieur au nôtre à ce point de vue. Tandis que, toute l'algèbre rejetée au rancart, nous endormons nos loisirs avec des rébus, des devinettes, des casse-tête et toute espèce de tâtonnements sans profit pour l'esprit, eux, tous les jours de leur vie, consacrent un temps à la pure gymnastique intellectuelle que seule fournit l'algèbre élémentaire.

Il est bien facile, pourtant, de concevoir la supériorité de cette dialectique, comme art de raisonner juste, sur toutes les autres.

L'unique fondement de cet art est de généraliser les valeurs numériques en les représentant par des signes et des lettres. Chose étrange vous rencontrez, des magistrats prêts à ridiculiser l'idée de raisonner par A plus B dans les mathématiques, mais qui, eux-mêmes, multiplient les A et les B dans leurs hypothèses légales. C'est tout ce qu'on vous demande en fait de procédé mécanique, si vous possédez déjà les quatre règles arithmétiques et les postulats d'égalité. Cet art ne fait ensuite appel qu'à votre pur bon sens et non à aucune notion scientifique préalable.

Un problème géométrique suppose la connaissance générale d'un grand nombre de théorèmes qu'il a fallu démontrer antérieurement.

Un problème de dames ou d'échecs suppose également des notions de jeux assez compliquées et toute une série d'artifices familiers aux joueurs de profession.

Tout ce que la concentration d'esprit, dans ces exercices, vous fera gagner en sagacité de spécialisation, elle vous le fera perdre en valeur généralisatrice. Il en va tout au contraire dans l'exercice d'algèbre fondamental où le raisonnement ne porte que sur les phénomènes les plus familiers de la vie courante.

Exemple: un problème d'âge.  
"J'ai deux fois l'âge que vous aviez quand j'avais l'âge que vous avez; et, quand vous aurez mon âge présent, nos deux âges réunis formeront 63. Quels sont ces âges?"

Ne croirait-on pas, de prime abord, à une difficulté scientifique inaccessibile à un commun des mortels? Quel grimoire de formules! Arrière, araignée, s'écrierait le poète, il lui déplaît de voir courir sur son pied toutes vos algèbres. Et! mon Dieu, tout le mystère se réduit à la force de raisonnement voulue pour se dire:

Les deux âges ont toujours avancé du même nombre d'années; quand j'avais votre âge, X années, vous aviez nécessairement X moins Y années; après Y années, vous aviez X années et moi X plus Y, nos âges présents. Mais la donnée est que mon âge présent égale deux fois votre âge antérieur, donc X plus Y égalent 2 X moins 2 Y, donc enfin X égale 3 Y.

En second lieu, quand vous aurez mon âge, X plus Y, moi aussi j'aurai X plus Y plus un autre Y, ce qui, en se rappelant que X égale 3 Y, formera pour 2 X et 3 Y un total de 9 Y qui, comme diviseur de 63, donne une valeur connue de 7 pour chaque Y; et puisque X égale 3 Y, ou 3 fois 7, votre âge est donc 21 ans et le mien 28. Il y a sept ans vous aviez 14 ans et mon âge 28 ans en est bien le double. Dans sept autres années vous aurez 28 ans, mon âge présent, et moi, 35. Osez donc dire que 28 et 35 ne font pas 63 ans!

N'est-il pas évident que tout le secret de la solution est dans la justesse du raisonnement pour arriver à ce qu'on appelle la mise en équation? C'est là qu'on s'explique clairement que des prodiges anormaux de cerveaux calculateurs, qu'on exhibe dans les foires publiques, ne valent absolument rien en algèbre équationnelle. Ils possèdent l'instinct monstrueux d'un chiffre et du nombre comme procédé mécanique, mais n'entendent rien au procédé analytique rationnel.

D'autre part, la gymnastique de l'algèbre est inappréciable pour apprendre à l'esprit à aller droit au but et à définir rapidement son objectif contre les assauts de la fantaisie imaginative.

Proposez un problème de courrier à un enfant; il ne verra qu'une chevauchée à la diable sans que rien puisse se préciser. Avec cette gymnastique, sa raison prendra l'empire pour lui rappeler ce fait si simple que deux courriers qui se rejoignent ont nécessairement parcouru la même distance, d'où équation du chemin parcouru.

Tout nouveau problème d'algèbre élémentaire est une perle intellectuelle. Pourquoi les journaux en sont-ils si avares? Parce qu'il leur manque un public pour les apprécier.

NATURE.

(L'Avenir du Nord.)

M. V., ministre de l'Intérieur, de religion juive, va rendre visite au cardinal Gullbert, archevêque de Paris. Avant de le quitter, il lui dit: "Eminence, la bombe que vous avez eue pour moi me touche je vous demande la permission de vous embrasser. Au reste, ajoutez-il, c'est l'Ancien Testament qui embrasse le Nouveau. — Mais, Monsieur le ministre, vous qui êtes législateur, vous savez très bien que le dernier Testament annule les autres."

## L'Automne

L'azur n'est plus égal comme un rideau sans pli ;  
La feuille, à tout moment, tressaille, vole et tombe ;  
Au bois, dans les sentiers où le taillis surplombe,  
Les taches du soleil, plus larges ont pâli.

Mais l'œuvre de la sève est partout accompli :  
La grappe autour du cep se colore et se bombe,  
Dans le verger la branche au poids des fruits succombe,  
Et l'été meurt content de son devoir rempli.

Dans l'été de la vie enrichis en l'automne  
O mortel, sois docile à l'exemple que donne,  
Depuis des milliers d'ans, la terre au genre humain.

Vois : le front lisse hier, n'est déjà plus sans rides  
Et les cheveux épais seront rares demain :  
Fuis la honte et l'horreur de vieillir les mains vides  
SULLY I RUDHOMME

\*\*\*\*\*

## J'aime l'automne

J'aime l'automne et ses nuages gris,  
Les champs jaunis, le secret des chauds ières,  
Les mots d'amour dont mon cœur est épris,  
Les longs regards, les ferventes prières.

J'aime l'automne et ses refrains du soir,  
Où, près de l'âtre, entourant la grand'mère,  
Nous écoutons des contes du terroir,  
Tout en suivant la route de Oythère.

Le cœur de l'homme est un petit écriin,  
Où les perles, brillant à sa paupière,  
Vont enrichir le sceptre qui demain  
Le conduira dans la grande lumière.

Nov. 1924. Robert de COULOMBÈRE

\*\*\*\*\*

## Feuilles Mortes

Une, lente, est tombé. Une autre, une autre encor.  
Le vent commence à charrier des feuilles d'or,  
L'ombre des arbres fuit le long de l'avenue ;  
Les branches laissant voir chacune plus de nues ;

Les oiseaux familiers y montent moins souvent,  
Étant moins à l'abri des regards et du vent.  
—L'attristante, jolie et poétique pluie !  
A la regarder choir jamais on ne s'ennuie.

De toutes les couleurs, de tous les mouvem. uts,  
Le prisme entier en ses déroulements  
Et c'est dans la diversité de ses séries,  
Un vol éblouissant de riches pierreries !

A voir tourbillonner dans l'espace  
Comme les jours humains au vent du temps qui passe ;  
A voir les bois muets et les branches sans nid,  
Comme des cœurs en proie aux vides infinis ;

A voir le ciel de pluie où l'immensité pleure,  
Comme par deux beaux yeux, l'âme qu'un amour leur.  
A voir s'évanouir les feuilles sur le sol noir, [re ;  
Comme dans nos esprit le rêve après l'espoir ;

A voir la fin de tout ce qui luit et rayonne,  
De tout ce qui dans la lumière papillonne,  
J'éprouve je ne sais quoi de dur, de brutal  
Comme si je m'en retournais à l'hôpital.

ALBERT LOZEAU.

## Pour Correspondre

Tarif : 25 mots pour 50c.

Pour éviter des ennuis, nos correspondants sont priés d'adopter un pseudonyme ; en cas d'oubli, nous prendrons nous-même cette liberté.

Un veuf sans enfants désire correspondre avec veuve ou fille, pour des fins sérieuses. Ecrire à Paul-Emile Le Grand, casier 2078, Le Passe-Temps, Montréal.

Jeune fille désirerait correspondre avec jeune homme distingué de 20 à 30 ans Mlle M. Beaulieu, Ormstown Station, P. Q.

Jeune fille de 19 ans, distinguée, désirerait entrer en correspondance avec Monsieur distingué. But faire connaissance. Mlle L. Fortie boîte 44, Gracefield, P. Q.

## CREPUSCULE D'OCTOBRE

Ainsi qu'un malheureux, le corps frileux et gourde,  
L'âche de se chauffer en soufflant sur des braises ;  
L'amer couchant d'octobre, au lointain du faubourg,  
A fait flamber ses fournaises.

Dans les squelettes noirs des arbres nus et droits,  
Le vent du soir, tout bas, parle d'une voix rauque ;  
Un archipel d'îlots couleur de feu, mais froids,  
Nage dans la palx du ciel glauque.

Combien de fois déjà par des soirs tout pareils,  
Qu l'esprit sur lui-même en souffrant se replie,  
L'adieu rouge et glacé des suprêmes soleils  
M'a versé sa mélancolie !

Combien de fois ce vent au sinistre soupire,  
Dont le gémissement se glisse sous les portes  
A fait devant mes yeux tourner mes souvenirs  
Dans la valse des feuilles mortes !

Automne nostalgique, automne évocateur,  
Qu'il me font mal tes ciels qu'un dernier rayon moire,  
Tes purs et tristes ciels, froids comme la douleur  
Et profonds comme la mémoire !

FRANÇOIS COPPÉE.

## Prière à Marie

Quand le soleil se rougit au doux feu de l'aurore,  
O Vierge de mon cœur, aussitôt je t'implore,  
Et ce vœu plein d'amour s'élève jusqu'à toi :  
Bénis-moi, bénis-moi !

Dans les tourments du jour, lorsque l'ennui me presse  
Au fort de mes travaux rappelant ta tendresse,  
Mes yeux nouillés de pleurs se dirigent vers toi :  
Aide-moi, aide-moi !

Si, voyageur, je suis une route incertaine,  
Si la nuit me surprend dans ma course lointaine,  
Mon âme en ses terreurs se recommande à toi :  
Guide-moi, guide-moi !

Dans cette vie, hélas ! que d'écueils, que d'orages !  
Heureux qui, dans le port, arrive sans naufrage !  
Astre du nautonnier, je m'ai d'espoir qu'en toi :  
Sauve-moi, sauve-moi !

La blanche fleur des champs, un beau ciel sans nuage,  
Tout me parle de toi, tout m'offre ton image !  
La nuit comme le jour, partout je pense à toi :  
Pense à moi, pense à moi !

Oui, d'un pauvre exilé sois la fidèle amie ;  
A t'aimer, te bénir, je consacre ma vie ;  
Reine du chaste amour, tout mon cœur est à toi :  
Aime-moi, aime-moi !

HÉGÉSIPPE MOREAU.

\*\*\*\*\*

## DISC-O-PHONIA

### Trois anges sont venus

(NOËL D'HOLMES)

Disque Victor No 263164, prix 75c. La même, en feuilles, chant et piano, 75c.

Trois anges sont venus ce soir  
M'apporter de bien belles choses ;  
L'un deux avait un encensoir,  
L'autre avait un chapeau de roses,  
Et le troisième avait en main  
Une robe toute fleurie  
De perles, d'or et de jasmin,  
Comme en a Madame Marie !

Noël ! Noël ! Nous venons du ciel  
T'apporter ce que tu désires,  
Car le bon Dieu  
Au fond du ciel bleu  
Est chagrin lorsque tu soupies !  
Veux-tu le bel encensoir d'or,  
Ou la rose éclose en couronne ?  
Veux-tu la robe, ou bien encor  
Un collier où l'argent fleuronne ?  
Veux-tu des fruits du Paradis  
Ou du blé des célestes granges ?  
Ou comme les bergers, jadis,  
Veux-tu voir Jésus dans ses langes ?

Noël ! Noël ! Retournez au ciel,  
Mes beaux anges à l'instant même ;  
Dans le ciel bleu  
Demandez à Dieu  
Le bonheur pour celui que j'aime !

## La Jeune Fille

Depuis que François m'a parlé  
Tout mon repos s'en est allé,  
Mais de bonheur mon âme est pleine,  
Papillons doudaine !  
Depuis que François m'a parlé,  
Papillons doudé !...

C'était aux bords de la rivière  
Où vivent la rose et l'aulnier ;  
L'oiseau chautait dans la bruyère  
Un hymne au soleil printanier...

Depuis que François m'a parlé  
Tout mon repos s'en est allé,  
Mais de bonheur mon âme est pleine,  
Papillons doudaine !  
Depuis que François m'a parlé  
Papillons doudé !...

L'herbe verte, la feuille rousse,  
Faisaient des bruits délicieux,  
Et je vis, à travers la brousse,  
Briller l'étoiles de ses yeux !...

Depuis que François m'a parlé  
Tout mon repos s'en est allé,  
Mais de bonheur mon âme est pleine,  
Papillons doudaine !...  
Depuis que François m'a parlé,  
Papillons doudé !...

Que tout cela me trouble l'âme !  
Sa voix plus douce que le miel,  
Sa lèvre de vie et de flamme,  
Et ses yeux plus bleus que le ciel !...

Depuis que François m'a parlé  
Tout mon repos s'en est allé,  
Mais de bonheur mon âme est pleine,  
Papillons doudaine !  
Depuis que François m'a parlé,  
Papillons doudé !...

Maintenant, lorsque l'oiseau chante  
Le soir, dans l'épaisseur des bois,  
Un espoir étrange m'enchanté,  
M'enchanté et me trouble à la fois...

Depuis que François m'a parlé  
Tout mon repos s'en est allé,  
Mais de bonheur mon âme est pleine,  
Papillons doudaine !  
Depuis que François m'a parlé,  
Papillons doudé !...

Et si jamais sa voix divine  
Ne me dit les mots que j'attends,  
Je mourrai comme l'aubépine  
Que l'on cueille au bord des étangs !.....

Depuis que François m'a parlé  
Tout mon repos s'en est allé,  
Mais de bonheur mon âme est pleine,  
Papillons doudaine !  
Depuis que François m'a parlé,  
Papillons doudé !.....

BLANCHE LAMONTAGNE-BEAUREGARD.

## Strophes pour le mois des morts

La vie est un pèlerinage,  
Entre le berceau et la tombe ;  
Celui qui moins vite succombe  
N'emporte pas plus de bagage.

A peine laisse-t-il sa trace  
Sur ce dur et rude chemin,  
Où le vestige du matin,  
Avant l'ombre du soir s'efface.

C'est donc poursuivre une ombre veine  
Que d'entasser pour l'avenir  
Des biens qu'on ne peut retenir,  
Et qu'emporte la mort soudaine.

Puisqu'aujourd'hui le cimetière,  
Ouvre sous nos yeux ses caveaux,  
Écoutons la voix des tombeaux  
Nous proclamant cendre et poussière.

L'abbé GEORGES DUGAS.

Étymologie fantaisiste :  
Démocratie : Du grec "démô", démon, et "cratie",  
crasse. — La Frouse.



ALBUM MUSICAL DU  
**Passe-Temps**

No 769

**Sommaire**

CHANT

L'Echo Muet, chanson..... Ch. Tanguy  
Ecce Panis, à 4 voix égales..... J. O. Lagacé, ptre

PIANO

Jeannette Valse..... J.-B. Lafrenière  
Armide, air de ballet..... C. Gluck

ABONNEMENTS : { Canada : 1 AN, \$1.50, 6 MOIS, \$0.75.  
Etats-Unis : 1 AN, \$2.00, 6 MOIS, \$1.00.

LE DERNIER NUMÉRO, 10c. — UN NUMÉRO PRÉCÉDENT, 15c.

LE PASSE-TEMPS, 16 Est, rue Craig, Montréal

**UN BUSTE BIEN DESSINÉ**

Fait valoir la beauté, la grâce de la taille.

**Les Pilules Persanes**

de Tewfik Haziz, de Téhéran, Perse, ont pour effet de développer le buste, de corriger la maigreur excessive, de supprimer le creux des épaules et d'effacer les angles disgracieux qui déparent une jeune fille ou une jeune femme.

Prix : \$1.00 la boîte; 6 boîtes pour \$5.00.

Mlle Angela V., écrit : "Je viens de prendre la quatrième boîte de vos fameuses 'Pilules Persanes'; l'effet est merveilleux — j'en suis enchantée."



**SOCIÉTÉ DES PRODUITS PERSANS**

AGENT : Pharmacie Modèle de Goyer  
180 rue Ste-Catherine Est, Montréal

**Le Sang, c'est la Vie!**

POUR LE TRAITEMENT

DE l'anémie, de la neurasthénie, de la tuberculose, du rachitisme et de toutes les affections pulmonaires

**L'HISTO-FER GARNIER**

est le remède tout indiqué  
C'est le tonique le plus puissant de nos jours.  
Résultats assurés.

Prix : \$1.25 la bouteille.

En vente dans les meilleures Pharmacies et aux

**Pharmacies Modèles de Goyer**

Agents Spéciaux

180 rue Ste-Catherine Est Tel. Est 3202

217 rue Ste-Catherine, Maisonneuve  
Local 1694.



**Demandez et Fumez**

Le Nouveau Tabac de Haute Qualité



Et gagnez une jolie prime en conservant les lettres-coupons formant les mots "Comme Papa". En plus, **TOUT LE MONDE CHANCEUX.**

Toute personne qui enverra de la série lière et 2ième, 25 lettres-coupons et plus recevra en retour, un cadeau d'une valeur équivalant au nombre de lettres-coupons envoyées à la Cie de Tabac de Terrebonne.

Catalogue envoyé sur demande.

Demandez notre liste de agents numéros envoyée gratis

## L'ÉCHO MUET

Chanson créée à Québec par Victor Occellier, baryton  
et à Montréal par Emile Julianny, ténor

Paroles de Raymond BOUCHARD

Musique de Charles TANGUY

MAESTOSO

CHANT

PIANO

LENTO

*mf* Un soir d'hi - ver en Al - sa - ce Lor -

-rai - ne Un pauvre enfant \_\_\_\_\_ à gor - ge plei - ne Chan - tait \_\_\_\_\_ la gloire et les com -

-bats, Chantait la gloire et les combats; Il s'a - van - çait vers u - ne plai - ne le

The musical score is written for voice and piano. It begins with a vocal line marked 'MAESTOSO' and a piano accompaniment. The tempo changes to 'LENTO' for the second system. The lyrics are in French and describe a scene in Alsace. The score includes various musical notations such as treble and bass clefs, time signatures, and dynamic markings like 'mf'.

cœur content, l'âme se - rei - ne, Heu - reux de fê - ter les sol - dats, Heureux de fê - ter les sol - dats. C'é -

REFRAIN. *Sostenuto*

- tait sur la terre fran - çai - se Que l'en - fant im - primait ses

*Marcato. Marziale*

pas, Il enton - nait la Mar - seil - lai - se, Mais l'é - cho ne ré - pon - dait

*a tempo*

pas, Il en - ton - nait la Mar - seil - lai - se, Mais l'é - cho ne ré - pon - dait pas.

2  
Il avançait dans la nuit brune  
Lorsque soudain un clair de lune  
Lui fit pousser un cri d'horreur; (bis)  
Mais lui ne perdant pas courage,  
Marcha sur ce champ de carnage  
Que l'on appelle un champ d'honneur. (bis)  
*au Refrain.*

3  
C'était après une bataille;  
Durant le jour, sabre et mitraille  
Avaient ravagé tous les rangs. (bis)  
Près de l'enfant, cachés dans l'ombre,  
Nos soldats morts en très grand nombre,  
Gémirent à côté des mourants. (bis)  
*au Refrain.*

4  
Enfants, si par un temps de guerre,  
Vous chantonnez l'âme guerrière  
Non loin du terrain des combats; (bis)  
Si le sol est jonché de têtes  
Et si nos troupes sont défaites,  
L'Echo ne vous répondra pas. (bis)  
*au Refrain.*

Succursale :  
710 Ste-Catherine-Est

**DECHAUX FRERES, LTEE**  
**Experts Nettoyeurs Français**  
Bureau : 628, rue Beaudry  
Téléphone : Est 5000

Succursale :  
199 Ste-Catherine-Est

# ECCE PANIS ANGELORUM

A 4 VOIX INÉGALES

J. O. LAGACÉ, Ptre

Soprano..  
Alto....

1<sup>o</sup> V. Ec - ce pa - nis an - ge - lo - rum, Fac tus

Ténor...  
Basse...

2<sup>o</sup> V. Je su, nos - tri mi - se - re - re: Tu nos

ORGUE

S  
A  
T  
B

ci - bus vi - a - to - rum, ve - re pa - nis fi - li -  
 das - ce, nos tu - e - re, Tu nos bo - na fac vi -  
 - o - rum non mit - ten - dus ca - ni - bus.  
 - de - re. In ter - ra vi - ven - ti - um.

NOTE. — Le chœur chantera les paroles du 1<sup>o</sup> V., puis celles du 2<sup>nd</sup>.

**Les Pilules Persanes** donneront à VOTRE BUSTE, Mesdames, cette élégance tant désirée et cela SANS MASSAGES, dans l'espace de deux mois.



Succès garanti. Expédiées par la malle, par la SOCIÉTÉ DES PRODUITS PERSANS. Agent: Pharmacie Modèle de Goyer, 180, rue Ste-Catherine Est, Montréal. \$1.00 la boîte, 6 pour \$5.00. Discretion absolue.

# JEANNETTE VALSE

J.-B. LAFRENIÈRE

AMOROSO

PIANO

8va.....

Legato

8va.....

8va.....

Brillante

Droits réservés, Canada, 1912, par J. E. BELAIR — Copyright, Canada, 1912, by J. E. BELAIR

## Marche des Vainqueurs

(March of the Victors) par Mme E. J. Dupuis (née Anna Boisclair) auteur de plusieurs morceaux populaires, entr'autres ESPÉRONS (marche) et RENÉ (valse). En vente chez tous les marchands de musique. prix 40c. Par la poste 2c. en plus.

8va.....

8va.....

8va.....

*f rit.* *a To*

*f rit.* *fz* *fz* *fz* *10* *11* *8va*

8va.....  
*Legato*  
*ff*

8va.....

**EXTRAORDINAIRE!** Aiguilles de Gramophone Supérieures  
 Envoyez-nous \$1.00, Bon de Poste, et nous vous enverrons UN MILLE (1,000) Aiguilles de Gramophone Supérieures, Fortes.  
 Profitez de cette nouvelle prime! et adressez de suite à "Passe-Temps", 16 Est, rue Craig, Montréal.

8va.....  
*Brillante*

Sva.....

Sva.....

*Amoroso*

Mme C. A. DESMARAIS

Professeur de chant, méthode française, engagements d'église et d'oratorio. Studio, 2 Montée du Zohave. — Tél. Lancaster 7630.

## ARMIDE

AIR DE BALLET

Pour Piano

C. GLUCK

Andante

PIANO

The musical score is written for piano and consists of six systems. Each system contains two staves: a treble staff and a bass staff. The tempo is marked 'Andante'. The key signature has one sharp (F#). The time signature is 3/4. The score includes various dynamic markings such as *p* (piano), *sfz* (sforzando), and *p* (piano). The music features a steady eighth-note accompaniment in the bass and a more melodic line in the treble with various ornaments and slurs.

Demandez et Fumez "Comme Papa", le tabac nouveau de bonne qualité.

The musical score is arranged in seven systems, each with a treble and bass staff. The key signature has one flat (B-flat). The music is characterized by rhythmic patterns of eighth and sixteenth notes, often beamed together. Dynamics such as *sf* (sforzando), *p* (piano), and *tr* (trill) are used throughout. The piece ends with a double bar line and repeat signs.

Demandez à votre marchand de musique  
la marche . . . . .

# PARTONS

pour le piano, par J.-Dolphis Archambault. Prix, 50 cts.  
En vente au Passe Temps, 16 Est, rue Craig, Montréal.

# TEMPS DURS ET LES

## “PILULES ROUGES”

Cette spécialité se vend plus que jamais aujourd'hui. C'est que dans ces temps de vie chère, la femme comprend que le traitement par les Pilules Rouges, est moins dispendieux parce qu'elle peut, au besoin et pour rien, avoir les bons conseils de notre médecin dans tous les cas de :

PAUVRETÉ DE SANG  
DÉPRESSION  
IRRÉGULARITÉS  
RETOUR D'ÂGE  
TROUBLES NERVEUX

CHLOROSE, ANÉMIE  
MÉLANCOLIE  
TIRAILLEMENTS  
MAUX DE REINS  
SENSATIONS DE CHALEUR

PALPITATIONS LE CŒUR  
PERTE DE MÉMOIRE, MIGRAINES  
DOULEURS PÉRIODIQUES  
TROUBLES D'ESTOMAC  
DÉRANGEMENT



M<sup>ME</sup> LOUIS POIRIER : 37 Bridge, Westbrook, Maine.

“N'ayant pu réussir à relever mes forces, que des années de travail m'avaient prises, je me suis un jour adressé à un pharmacien pour avoir le remède qui me convenait. Il me recommanda les Pilules Rouges qu'il savait très bonnes et auxquelles, me disait-il, bien des femmes devaient la santé. En effet, ce remède m'a fait tout un monde de bien. En peu de temps mes douleurs de dos étaient disparues ainsi que cette lassitude qui m'empêchait de travailler. Ma digestion était parfaite aussi. Je suis revenue aussi bien que je le désirais.” Mme Louis Poirier,

“Je ne souffrais pas, mais je ne sentais lasse toujours. Je restais dans la maison, ne sortais pas parce que je n'en avais ni le goût ni le courage, et je mangeais peu. On me conseilla les Pilules Rouges que j'ai prises régulièrement durant quelques mois. Les forces me sont revenues rapidement et j'ai pu encore jouir d'une bonne santé. D'après mon expérience, une femme anémique se traitera toujours avec succès si elle emploie les Pilules Rouges.” Mme Uldéric Lauzon, 32, St-Barthélemy Joliette, P.Q.



M<sup>ME</sup> ULDÉRIC LAUZON

### CONSULTATIONS GRATUITES

aux femmes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. (N. B. Le No 274 n'existant plus à cause du changement fait par la ville.) Nos médecins sont à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaites des conseils qu'ils vous donneront pour rien.

AVIS: Soyez énergique pour votre santé. Refusez les substitutions au cent, soit en bouteilles ou en boîtes de carton. Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles sont dans des boîtes de bois, l'Étiquette porte un No de contrôle et le nom de notre Compagnie. Les indications de notre médecin dans la circulaire sont précieuses, suivez-les bien. Chez tous les marchands ou par la poste sur réception du prix, 50 sous la boîte.

## COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, L<sup>TEE</sup>

1570, RUE SAINT-DENIS, MONTREAL

## CAPSULES CRESOBENES

Produit Balsamique pour se défendre victorieusement contre :

**LARYNGITES, BRONCHITES, RHUMES, GRIPPES, CATARRHES, ASTHMES,  
COQUELUCHE, TUBERCULOSE**

Les Capsules CRESOBENE sont le balsamique et l'antiseptique par excellence des voies respiratoires. Il est important, à cause du danger de cette mauvaise saison, qu'on n'hésite pas à les employer; qu'on les ait dans toutes les familles; que les voyageurs ne partent pas sans en avoir quelques boîtes eux et que chacun, au moindre indice d'un rhume, s'en procure. Voici la façon de les employer :

Au moindre embarras des voies respiratoires, à la moindre toux, il faut prendre tout de suite les Capsules CRESOBENE à la dose de deux, quatre ou cinq fois par jour, pour débarrasser les BRONCHES, guérir les RHUMES, les MAUX DE GORGE et empêcher les poumons d'être atteints.

Comme préventif, il est bon de briser deux capsules dans un mouchoir et de respirer durant le jour. Pour la nuit, placer le mouchoir sur l'oreiller. C'est le meilleur antiseptique balsamique des voies respiratoires.

L'on pourra aussi remplir une bouteille d'une chopine d'eau bouillante, y ajouter huit capsules Crésobène, boucher, laisser dissoudre et se servir de cette solution comme gargarisme, cinq ou six fois par jour, surtout pour les enfants.

En vente partout ou envoyées par la poste, sur réception du prix : 50 sous.

CIE DES CAPSULES CRESOBENE, 1570, RUE SAINT-DENIS, MONTREAL

# Les chansons royalistes de Botrel

"La Croix" de Paris reproduit, d'après l'"Union M. ouine", un récit que le regretté chansonnier Botrel fit lui-même à un ami pour expliquer comment il fit des chansons royalistes, telles que "Jean Cottereau", "le Mouchoir de Chollet" et "Debout les gars".

Nous résumons le commencement de ce récit.

Botrel était alors employé au P.L.M. — c'était en 1897, — il eut un beau jour à son bureau la visite du vicomte Gustave de Kerguézec qu'il avait rencontré en Bretagne chez des amis. M. de Kerguézec lui dit :

— Pourquoi ne faites-vous pas des chansons royalistes ?

— Pourquoi en ferais-je ? Je n'ai et ne veux avoir aucune opinion politique. Je ne tiens qu'à ma Bretagne.

M. de Kerguézec lui fit remarquer qu'il ne s'agissait pas de propagande royaliste. Il lui suggéra seulement de songer à tout le parti qu'il pourrait tirer de l'histoire des chouans et des guerres de Vendée.

Après un instant de réflexion, Botrel répondit :

— C'est vrai. Cette "guerre de géants" n'a pas encore été mise en chanson ; et cependant Jean Cottereau, La Rochejaquelein, Cathelineau, Charette, Cadoudal, quels hommes ! M. de Kerguézec emporta la promesse de Botrel.

## MONOLOGUE

### Le Pommier

Dimanche dernier, chez grand père C'était dîner de grand gala, Car Pierre devait être là ; Je dois vous dire qui c'est Pierre.

C'est un beau garçon de vingt ans Qui m'a me de tout son Ame, Et dont je dois être la femme, L'aimait aussi depuis longtemps.

Il vint justement dimanche Pour fixer le jour, l'heureux jour Qui devait combler notre amour. — J'avais mis une nappe blanche,

Sorti les vieux couverts d'argent Enfouis au fond d'une malle ; De fleurs j'avais orné la salle, Pour lui donner un air content ;

Et puis, tout en jetant encore Un dernier regard au couvert, J'allai cueillir pour le dessert Des pommes ; — Pierre les adore —

Je prends une échelle, au pommier Je l'appuie et, bientôt grimpée, Me voi à donc tout occupée A remplir de fruits mon panier.

Je choisisais les plus jolies ! Quel bonheur, le soir, Pierre aura-t, En l'as croquant, quand il saura it Que ma main les avait cueillies.

Or, mon panier fut bientôt plein. J'y mettais la dernière pomme, Quand tout à coup je vois un homme Qui j'é était dans le jardin.

# CASSE-TÊTE MUSICAL No. 6

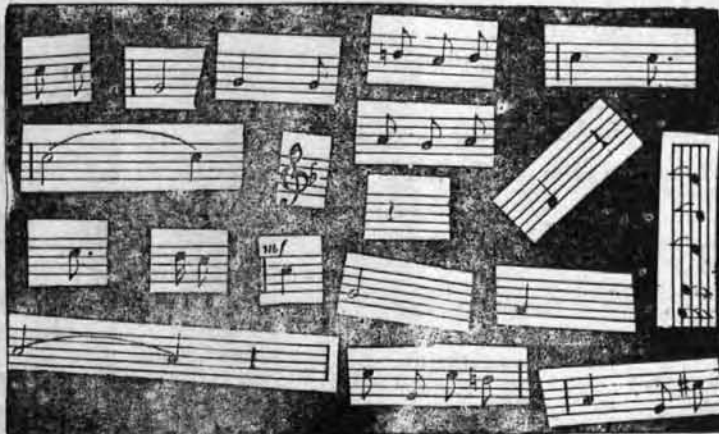
Voici une excellente occasion pour nos lecteurs d'essayer, tout en s'amusant, de gagner une prime qui en vaut la peine.

Il s'agit tout simplement de découper les fragments de mélodie reproduits en légende, dans la vignette ci-contre, et de les grouper de manière à reconstituer l'une des parties les plus chantantes d'un chant patriotique fort populaire, publié récemment dans le "PASSE-TEMPS", tout en indiquant le titre de ces morceaux. Tous les fragments de ces quelques mesures se trouvent à au complet, et il n'est s'agit que de reconstruire la mélodie.

Les réponses exactes seront numérotées puis tirées au sort et les dix premiers numérotés s'ils auront droit gratuitement au même morceau, édition de luxe, avec haut et piano.

Les réponses devront être adressées au PASSE-TEMPS, no 16 est, rue Craig, Montréal dans les 3 jours qui suivront la date de publication du présent numéro.

Nous publierons les noms et adresses des gagnants de ce concours musical nouveau genre.



Je regarde... et, que le surpasse ! Je salue au Jean Lapin... Un amoureux sur nos genoux, Qui depuis deux mois me courtise.

Mais c'est un méchant garnement Que je ne puis voir et mépriser ; Aussi n'est il pas de sottise Qu'il ne me fasse à tout moment.

Je devins froide comme un marbre Quand je le vis franchir soudain Toute la longueur du jardin Et s'arrêter au pied de l'aubier.

Avant que je dise un seul mot, Il avait enlevé l'échelle. Et, tout en riant : "— Ça va bien, Comment vous trouvez-vous là haut ?

" Ah ! ah ! s'il est certain que Pierre Vous épouse prochainement ; Au moins je crois, pour le moment, Que vous voilà ma prisonnière !

" Vous avez pu me refuser Jusque ici de vouloir m'entendre, Avant de vous laisser descendre, Ensemble nous allions causer."

La peur me reprend de plus belle, Je laisse tomber mon panier En disant, du haut du pommier : "— Monsieur Jean, remettez l'échelle..."

" Je veux descendre. " — " Oh ! un instant, Reprit-il, ceci me regarde ; Puisque je vous tiens, je vous garde, Mais... si vous ne disiez pourtant

" Que... vous m'aimez... ou b'en encore... — Vous aimez, monsieur Jean ? hélas ! Vous savez bien que ça n'est pas, Puisque c'est Pierre que j'adore."

" — C'est vrai, j'aurais dû m'en douter, Eh bien, aimez-le votre Pierre ! Mais vous êtes ma prisonnière. Je viux, du moins, en profiter.

" Je cesse de prier, j'o donne ! A votre libération Je me salue cordialement Un baiser qu'il faut qu'on me donne."

" — Un baiser... J'en suis au regret, Monseigneur Jean, c'est trop d'invoier ce..."

" C'est plutôt c'est trop d'exigence ; Et Pierre... qu'est-ce qu'il dirait ?

" — Ah ! vous ne voulez pas vous rendre, Et de moi vous vous amusez ! Ce baiser que vous refusez, Et bien, je vais monter le prendre !..."

" — Ne montez pas, dis je, ou sinon De toutes mes forces je crie !... Voyons, monsieur Jean, je vous prie, Ah ! remettez l'échelle ? — " — " Non ! — "

Après quoi, furieux, il monte, Ayant aux lèvres le désir, Moi, je le regarde venir, Tremblante de peur et de honte.

Un instant je songe à sauter, C'était le seul moyen de fuite, — Mais l'aubier est si haut que j'hésite Et je vois Jean toujours monter.

" — Ce joli pommier, tout à l'heure, Dit le drôle approchant toujours, Sera le pommier des amours, Que l'on en rie ou que l'on en pleure ?"

Ces mots me mettant hors de moi Et me rendant tout mon courage ; D'un mouvement je me dégage, Au risque de tomber, ma foi

Et, repoussant le téméraire, Je descends l'échelle au galop, Je l'ôte de l'arbre aussitôt, Et la jette bien vite à terre !

Puis, le regardant tout penaud D'une hardiesse aussi grande, A mon tour, moi, je lui demande : — Comment vous trouvez-vous à-haut ?"

Il ne sut d'abord que répondre, Il avait un air si naïf, Ainsi perché, que je risais, En bas, de le voir se morfondre.

Enfin il dit timidement : " Remettez... remettez l'échelle !... Ce que j'ai fait, mademoiselle, C'était pour rire seulement."

" — Ah ! vraiment, monsieur Jean n'oubliez pas ! C'était pour rire ? Eh bien tant pis ! Souvent qui croyait prendre est pris, Restez là-haut ; moi je n'érige

" Nul aveu de vous, ni baiser, Afin de vous laisser descendre Et ne monterai rien vous prendre, Seulement nous pouvons causer."

Il n'en avait plus tant en vie. Si j'eusse voulu, de là-haut Il fût descendu sans un mot Et ne m'eût parlé de sa vie.

Mais je pris un malin plaisir A le baisser avec les pommes, (L'éternelle perte des hommes) Pour lui donner à réfléchir.

Et je fus jusqu'au bout cruelle. Comme, pour la dixième fois, De sa plus suppliante voix, Il disait : " Remettez l'échelle !"

" Remettez l'échelle ? ah ! oui-dà ! " " J'a urais bien garde d'en rien dire ; " " Je vais raconter tout à Pierre. " " Et c'est lui qui la remettra ! "

PAUL BILHAUD.

Extrait de "GENS QUI BIEN" Baubré, éditeur, 12, Blvd St-Martin, Paris

## GLORIEUX PASSÉ

Ce bon Paul Mariéton qui sut si bien organiser les représentations au Théâtre Antique d'Orange est un jour un mot sublime.

Oedipe Roi vient de s'achever parmi des acclamations délirantes. Le grand Mounet-Sully s'est étonné. Toute l'a été dit tout et frémissante lui faisait une ovation.

Or, le milliardaire américain Carnegie qui assistait à ce triomphe, se fit présenter à Mariéton et lui demanda combien lui faudrait de dollars pour organiser le même spectacle en Amérique.

Le bon Mariéton se dressa, cambra sa grande taille et désignant le Ciel et le grand Mounet-Sully s'étonna. Toute l'a été dit tout et frémissante lui faisait une ovation.

— Mon... mon... monsieur Ca... Carnegie... il faudrait deux mille ans !

## Pauvre Charlot

Ainsi Charlot, l'inénarrable Charlot maudit ses juges.

Vous vous souvenez qu'un artiste de cinéma c'était avisé de copier servilement le Prince du rire, jusque dans sa mouche, son couvre-chef, son pantalon, ses tics, sa démarche et sa légendaire canne de jonc. S'il n'allait pas jusqu'à la volée, c'est que l'écran n'imposait point cette suprême imitation.

Outré de cette concurrence déloyale Charlot traîna son plagiaire devant les tribunaux. Les magistrats de Los Angeles lui ont donné tort. Le reste de Charlot peut jouer les Charlot. La seule interdiction qui lui est faite, c'est de se servir du nom de son modèle.

Charlot est navré. Il devrait se réjouir. Il paie larançon de sa popularité. Linc... nu aurait-il suscité un rival ?

Seul, il triomphait. Sera-t-il contraint de partager sa gloire avec son double ? Déjà il murmure mélancoliquement le refrain de Chevalier :

Quand on est deux Ce n'est pas la même chose

Pauvre Charlot!

## MOT D'ENFANT

Francis est insupportable. Sa maman, exédée, finit par s'écrier : — Ah ! vraiment, mon petit, j'aimerais mieux ne plus jamais avoir de garçons s'ils doivent te ressembler....

Alors Francis, brusquement calmé et suppliant :

— Mais un qui ne me ressemblerait pas, tu veux bien, dis, maman, tu veux !

## GRATIS AUX DEMOISELLES

Envoyez-nous votre nom et adresse avec 2 cts en timbres et nous vous dirons comment avoir un **Rasoir de Sûreté** gratis.

A peu de frais gardez la bonne mine des cheveux courts.

ADRESSEZ DE SUITE À

### CANADA SUPPLIES CO.,

Boîte Postale 1043 - Montréal

## Gratis aux Abonnés d'un An

Abonnez-vous pour 1 an au "Passe-Temps" (\$1.50) et vous recevrez gratis et en plus, comme prime,

## Le Monde qui Chante

Feuille contenant les paroles et la musique des 16 chansons comiques suivantes :

A. Maisonneuve	En-tout-cas	Mme Fontaine et M. Ro-
A. Parthenay	Echelle démocratique, l'	[in t
Ainsi soit-il B. Blato Bill	Fucio un d'écra-sé	N' l'a rêté pas
C'est un est parfait ment	En écoutant Mr le curé	Sous étions huit
[égal	Franc-buveur, le	Perroquet et lasaucisse, la
Charmant jostillon, le	Faut te faire vacciner	Quatre cousins, les
Diable en toutille, le	Matelots sont rigolos, les	Régiment qui passe, le
Doub e part	Marche des At-gl-és, La	Sa liège et violon
Deux lunes, les	Marche des cambrioleurs, Zig-zag	Marche
Dans mon jeune temps		

Envoyé par la maille sur réception de 50 sous;

Adresse: Le Passe-Temps, 16 Est, rue Craig, Montréal.

## PIANOS — PHONOGRAPHERS

DUO PRATTE  
PRATTE  
BEHNING  
LANGELIER  
STRATHMORE  
GERHARD HEINTZMAN

VICTOR  
BRUNSWICK  
LANGELIER

DISQUES

"LA VOIX DE SON MAITRE" VICTOR  
J. DONAT LANGELIER LIMITEE

366 - 368 RUE STE-CATHERINE EST  
TELEPHONES EST 3425-3426

## Musique et Instruments

de FANFARE et d'HARMONIE

Des meilleures Maisons Européennes et Américaines.

Les Cordes "Impérial"

Pour Violon, Mandoline, Guitare, Banjo, etc., incontestablement les meilleures sur le marché. Réparations de tout instrument de musique exécutées avec soin, diligence et à bas prix.

**D. H. DANSEREAU**  
266 rue Saint-Denis  
MONTREAL



## J. G. YON EDITEUR ET IMPORTATEUR DE MUSIQUE ET D'INSTRUMENTS

136, rue St-Denis, Montréal : : : : Tél. St-Louis 75 0

Un assortiment considérable de musique en Feuilles et en Recueils, ainsi qu'un grand choix d'instruments français, anglais, canadiens et américains.  
Musique pour Piano, Orgue, Violon, Contrebasse, guitare, Mandoline, Banjo, Cornet, Flûte, Clarinette, Saxophone et Accordéon.

### MUSIQUE RELIGIEUSE

Fournisseur des Collèges et Convents du Canada et des Etats Unis.  
Ritournelles et Chansonnettes.  
Et aussi un assortiment de Violons, Mandolines, Guitares et Mandolines etc.  
Citer pour tout Instrument et Accessoires.  
Expédition expédit sur demande.

## Il nous fait plaisir de vous informer



que nous avons transporté notre magasin au  
**NO. 762**

**Ste-Catherine E.**  
(Coin Panet)

Notre succursale reste toujours au No. 108, rue Ste-Catherine Est, à côté de la Patrie, Tél. Lan-caster 5606

Pleine et entière satisfaction vous est réservée comme par le passé.

## Mme J. A. BRULE

FLEURISTE

Même Numéro de Téléphone, Est 8516

Demandez notre catalogue de PRIMES et de MUSIQUE EN FEUILLES, envoyé gratis.



**\$3.90** pour cet accordéon, une valeur de \$7.00, 250 morceaux de soie, \$1.00, 2 lbs. de velours, \$1 10, grands morceaux de coton indienne assortis, 2 1/2 lbs. \$1.20. Poste payée. Demandez 50 ppts. de graines pour gagner une belle prime. Catalogue de 500 bargains gratis sur demande.

Adressez:

**ALLEN NOUVEAUTES, Saint Zacharie, P.Q.**

## LUNETTERIE PRIX du GROS

Voyez les Machineries dans la Vitrine Jaune.

L'Opticien **BEAUMIER**

Spécialiste 266 Ste-Catherine Est, Entre Saint-Denis et Sanguinet



EXAMEN GRATIS  
27 ans de pratique

Fabrications, réparations et ajustements immédiats  
Cette annonce rapportée, vaut 10c par piastre.

Demandez à votre marchand de musique la valse **RENE** pour piano, par Anna Boisclair, prix 40c. En vente au Passe-Temps, 16 Est, rue Craig, Montréal.